

Grandir

Par Alain Héril

Psychanalyste et sexothérapeute
Directeur d'Indigo Formations

AU SOMMAIRE

A LA UNE

Pages 1 et 2

Grandir
Par Alain Héril

DOSSIER

Pages 3 à 4

Les cursus Gestalt et Sexo :
Verbatim de praticiens

A LIRE

Pages 5 et 6

Sophie Carquain,
Gérard Bonnet,
Philippe Corp,
Sandor Ferenczi

INDIGO INFORMATIONS

Page 5

Rentrée 2015

REDACTION

Responsable de la publication
Marie-Gabrielle Héril
Rédactrice en Chef
Violaine Gelly-Gradwohl

Nous avons déjà insisté sur le *savoir-être* du thérapeute et sa capacité à trouver au cœur de lui-même les sources et les potentialités d'une humanité joyeuse afin d'accompagner au mieux l'autre (son client, son patient) au mitan de son désarroi et de ses questionnements.

Mais il me semble qu'un autre axe manque à cette réflexion, c'est celui du déploiement du futur praticien dans ses études, ses recherches, ses formations. Il est utile de rappeler que formation et thérapie personnelle sont deux mondes distincts bien que complémentaires. Il est utile aussi de souligner combien au cours d'une formation de *psy* on met son histoire, sa sensibilité, ses croyances dans le creuset particulier de la réflexion commune sur le psychisme humain. On cherche à comprendre le général à l'aune de ses particularités.

Je l'ai vécu, d'autres le vivent auprès de nous : nous ne sommes pas les mêmes au début et à la fin d'un parcours de formation, au sein de ces sciences dites humaines. Quelque chose en nous grandit et se déploie.

Se pose alors pour nous (direction, enseignants, experts...) la question de l'accompagnement de cette croissance. Car comment cheminer avec l'autre (le stagiaire) dans son essor, sans lui imposer nos vues et nos options ? Comment aider à l'élévation sans être celui qui élève mais celui qui permet que l'élévation ait lieu ? Comment ne pas être dogmatique tout en affirmant des concepts essentiels ayant fonction de vérité (même provisoire) ?

Nous vous voyons grandir, et ce serait présomption énorme de notre part que de penser que nous avons déjà grandi et que nous sommes juste des témoins de vos mouvements. Bien sûr, voir un stagiaire accéder à une compréhension neuve de lui-même à l'occasion d'une formation est gratifiant et exceptionnel, mais cela n'a de sens que par le mouvement provoqué aussi en nous.

GRANDIR..... GRANDIR..... GRANDIR..... GRANDIR

Il y a en cela comme une forme de confirmation du bien-fondé de la plupart de nos propositions, mais au-delà de cette satisfaction, nous pouvons affirmer que nous nous voyons grandir nous aussi. C'est une impulsion duelle, une danse physique et psychique qui nous confirme dans nos humanités.

Je ne voudrais pas être ici trop grandiloquent ou solennel, mais il est indéniable que notre centre de formation (n'est-ce pas le but de tout organisme de formation ?) est une aventure partagée. Il n'y a pas au milieu de celle-ci uniquement des satisfécits ou des épiphanies, il y a aussi des doutes mais la force de ce « grandir ensemble » est de nous permettre d'avancer dans une meilleure compréhension de ce qui fait que nous nous côtoyons, que nous réfléchissons, que nous vivons ensemble.

Ainsi un organisme de formation peut remplir son rôle d'organisme de transformation pour tous ses membres sans exception.

Ainsi un organisme de formation peut s'agrandir en grandissant.

Le chemin se construit dans le fait de croître.



Double cursus : retour d'expériences

Alors qu'en juin et juillet se sont clos deux cursus de sexothérapie et un nouveau cursus complet de gestalt thérapie, nous avons demandé à des thérapeutes issus des précédentes promotions et ayant « bouclé » ces deux certifications, ce qu'elles ont changé dans leur pratique. Ils nous parlent d'audace, d'autorisation et de liberté.

Catherine Deroy

J'ai appris à oser

« Il est clair que ces deux cursus ont enrichi ma pratique de thérapeute mais à des niveaux différents. **Le cursus sexothérapie** m'a permis d'accueillir des patients qui avaient cette demande particulière. La formation m'a légitimée dans la posture de sexothérapeute. Mais au delà des demandes particulières de sexothérapie, la formation m'a appris à oser poser la question de la sexualité dans des thérapies, individuelles ou de couple, même lorsqu'elles ne sont pas liées à ce problème. Cela m'a donné



l'autorisation d'aborder la sexualité avec assise et confiance. Et j'ai découvert que certains de mes patients, même qui étaient parfois là depuis longtemps, attendaient cette question, de peur de l'aborder eux-mêmes.

La Gestalt a également transformé ma pratique. Je m'en sers énormément dans mes séances et quand je le fais, je constate que c'est détonnant. Les premiers stages ont résonné, de façon très personnelle, par rapport à ce que je suis et à ma façon de voir le monde. Mais cela aurait été un peu juste pour que je l'inclue dans ma pratique. Le Master et les practicum que propose Marie-Josée de Aguiar chaque mois ont renforcé ma confiance dans ce « oser »

Sylvie Tolle

J'ai gagné en liberté

« J'ai osé davantage dans ma pratique thérapeutique : oser à la fois questionner la sexualité, grâce à la formation de sexo, mais également, grâce à la Gestalt, oser entrer dans l'intimité de la thérapie. C'est à dire m'autoriser à rentrer beaucoup plus dans les détails, dans le questionnement, en m'appuyant beaucoup sur le dévoilement du thérapeute.



Du coup, je suis très intégrative. Je me suis rendue compte que la sexothérapie me permet d'aller un peu plus à l'essentiel parce que questionner la sexualité c'est aller plus vite à la problématique de la personne : on est dans notre sexualité comme on est au monde. Je suis attentive à comment le patient va se dire en me parlant de sa sexualité. Et je suis à l'affût de comprendre de quelle manière il est vivant au monde. **La sexo** me permet de voir quel est son mode de contact, dans la sexualité mais également dans la vie, et celui-ci va me ramener à sa demande, même si celle-ci n'est pas sexuelle. **La Gestalt** m'a donné les postures, le cadre qui manquaient à ma pratique qui était plus psychanalytique. Je suis désormais, comme dit Irvin Yalom, à la même hauteur que le patient. Je me permets de sortir du cadre ou de l'assouplir. J'ai gagné en liberté. Je m'appuie sur l'ici et maintenant.

*« Plus on sait pour soi,
mieux on peut accompagner
l'autre au savoir qu'il peut
avoir de lui-même »*

Alain Héril

Philippe Corp

Je me suis autorisé l'émotion

« Quand j'étais en thérapie, ma psy m'avait dit « vous devriez faire de la Gestalt ». Elle m'avait prêté un livre que je n'ai jamais lu ! Et puis j'ai découvert **la Gestalt** à Indigo. C'est devenu une évidence pour moi, par rapport à mon fonctionnement personnel et professionnel. Je suis devenu un autre thérapeute. J'aurais pu rester dans le mental. Or, je sais que ça ne suffit pas, d'autant que les patients y sont pas mal aussi. En l'expérimentant à Indigo, j'ai bien vu ma faculté à fuir l'obstacle par l'humour ou la digression intellectuelle. Et il a bien fallu que ça disparaisse ! Ce que j'ai vécu dans ce cursus, je le repère désormais chez mes patients... Dès que l'émotion arrive, je sais m'appuyer dessus. Mieux, je sens ce que cette émotion suscite en moi et je sais l'utiliser. Je peux aider mes patients d'esprit à esprit et de corps à corps. La Gestalt m'a autorisé à utiliser mon émotion. Sans elle, j'aurais été un thérapeute trop dans le mental.

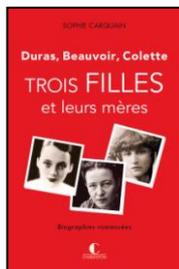


La sexothérapie, elle, est constamment présent dans ma pratique. Ce que tu vis dans ta sexualité dit quelque chose de ce que tu vis en général. C'est une conviction que j'ai toujours eue mais qui s'est renforcé après le Master. Et puis le patient qui sait qu'il peut te parler sexualité, même s'il ne le fait pas, est rassuré : il n'y a plus de blocage. Je ne le mets pas forcément en avant mais c'est toujours là, de façon sous-jacente. Et c'est un vrai plus, notamment auprès des ados et des jeunes femmes. Apprendre, passer par le cursus Indigo, ce n'est pas forcément engranger la connaissance mais se donner l'autorisation. Après, la pratique l'emporte. En sexothérapie, je ne me sentais pas légitime. Le Master et la qualité de l'enseignement Indigo ont changé ça.

PROPOSITIONS DE LECTURES

Trois filles et leurs mères

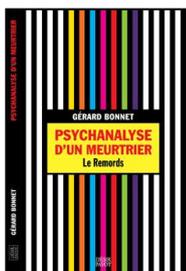
De Sophie Carquain



Marguerite Duras, Colette et Simone de Beauvoir : Trois femmes, trois écrivaines, trois destins dans le siècle dernier. Mais également trois filles de mères « hyper-mères »... Des mères majuscules, des mères toutes puissantes, fusionnelles, autoritaires, manipulatrices. Sophie Carquain, qui a longtemps co-écrit avec la psychologue Maryse Vaillant, retrace les portraits de ces trois couples de fille-mère. En biographe d'abord mais également en fine décrypteuse de ces liens d'amour-haine. VG
Ed. Charleston

Psychanalyse d'un meurtrier

De Gérard Bonnet



A la fin des années 80, le psychanalyste Gérard Bonnet, spécialiste des perversions, est amené à conduire la psychanalyse d'un jeune homme de 27 ans, Didier, interné en hôpital psychiatrique depuis dix ans. A l'adolescence, il a, sans raison, sauvagement poignardé une vieille dame et a été déclaré « pervers sadique » et jugé irresponsable de son acte. Lorsque Didier demande à suivre une psychanalyse, Gérard Bonnet s'interroge sur le bien fondé d'une telle cure. Puis il accepte de la conduire. C'est le récit de cette cure qu'il nous raconte dans ce livre. Une plongée dans un inconscient le plus sombre que l'on prétend dénué de culpabilité et qui s'avère rongé par le remords. VG

Ed. Payot

NOS STAGIAIRES PUBLIENT

Du nom du père au non du fils

De Philippe Corp



Ceux qui ont assisté à la soutenance du mémoire de Philippe Corp à Indigo ne sont pas près d'oublier ce moment d'intelligence et d'émotion. Deux ans plus tard, Philippe nous offre sous forme de livre, son questionnement de père, lui-même thérapeute, face à la transsexualité de son fils. Profondément touché par cette épreuve, il décide de lui trouver du sens. Il va chercher des réponses dans les écrits du psychanalyste Jacques Lacan et de la philosophe américaine Judith Butler. Mais il n'en existe pas de toute faite, et face à la demande transsexuelle, nous sommes comme lui confrontés à réfléchir à ce qui fait le fondement de notre identité. Que signifie être un homme, une femme, qu'est ce que le masculin ou le féminin ? Notre société est elle capable d'accueillir le phénomène transgenre ? Un livre qui interroge, sans jamais juger. VG

A commander :

<https://www.morebooks.de/store/fr/book/du-nom-du-père-au-non-du-fils/isbn/978-3-639-64013-7>

Philippe interviendra sur le transgenre lors du stage « Sexualité et Morale publique », en octobre.

La bibliothèque idéale du praticien Indigo Formations

Journal Clinique

De Sandor Ferenczi

Introuvable depuis près de trente ans, ce document paraît enfin en poche. Ecrit en 1932, un an avant sa mort, c'est une somme de 136 textes de toutes tailles, que Gizella Ferenczi, l'épouse du psychanalyste proche de Freud, considérait comme le livre-testament de son mari. Journal intime, récit de cures, c'est également la construction d'une pensée en marche, où l'on peut lire ses interrogations sur les certitudes freudiennes et toute l'humanité de celui qui introduisit sans doute la bienveillance dans la psychanalyse. VG

Petite Bibliothèque Payot

INFORMATIONS... INDIGO.... INFORMATIONS... INDIGO

SPECIAL RENTREE 2015

Modalités d'inscriptions

- Ceux d'entre vous qui se sont pré-inscrits, recevront courant septembre un mail récapitulatif de leurs demandes. Ils auront alors à valider ou corriger celles-ci, ainsi les conventions/contrats de formations seront adressés pour vos engagements de 2015.

- Si vous ne vous êtes pas pré-inscrits ou si l'un des stages vous intéresse, il reste quelques places. Dans le cas de stages complets, nous enregistrerons votre demande et établirons une liste d'attente, en cas de désistements de dernière minute.

- Pour ceux qui désirent poursuivre les cursus sexothérapie ou gestalt thérapie au delà des stages initiés en 2014, attention, l'inscription n'est pas automatique pour la suite ! Vous devez vous manifester pour être inscrits aux stages suivants.

Rappel : le programme 2015 vous a été adressé avec le PsychoBook N°16 (mars/avril 2014). Vous pouvez le retrouver sur notre site ou en faire la demande à :
indigo.formations @orange.fr

Rappel : Stage installation les 26 et 27 septembre

A la demande d'Indigo Formations, Eric Laret, psychothérapeute et formateur, donnera une formation d'aide à l'installation du thérapeute.

Au programme de ces deux jours :

Comment évaluer le marché de la demande de relation d'aide ? Évaluer les revenus potentiels. Simuler économiquement et fiscalement l'impact du choix du statut. Le volet juridique et fiscal ; le volet social ; les aides à la création ; les formalités de départ ; le local ; les assurances ; la banque ; le cadre légal.

Des simulations chiffrées, faites sur place, permettront aux stagiaires d'évaluer très rapidement la faisabilité de leur projet. Une documentation claire et consistante de plus de 130 pages va permettre à chacun(e) de ne rien perdre des informations. Des adresses d'établissements officiels et de sites internet utiles seront fournies avec la documentation. Un CD de données regroupe l'essentiel des formulaires administratifs ainsi que les principaux documents des organismes officiels (URSSAF, CIPAV, UNAPL, RSI, etc.).

Cette formation répond aux critères de la formation professionnelle continue.

Tarif : 200 € facturés par Eric Laret et, selon le nombre de participants, entre 30 et 60 € par Indigo
Lieu : ARTIC, 40 rue de Paradis, 75010 Paris